

## Recherches sur la coopération de la Régence d'Alger

A LA GUERRE DE L'INDÉPENDANCE GRECQUE.

( D'APRÈS DES DOCUMENTS INÉDITS. )

Suite ; voir le deuxième numéro de la *Revue*, p. 129.

### PIÈCE N° 5.

*Lettre adressée au Pacha d'Alger.*

La flotte, dont la victoire est la compagne inséparable, est dans les Dardanelles, par ordre supérieur. Le brick commandé par El Hadj Soliman Koptan, est arrivé et s'est arrêté aux Dardanelles, les sept autres navires sont allés à Constantinople, la florissante, pour y être réparés et mis en état de tenir la mer; à l'exception, toutefois, du brick commandé par *Baldji Ahmed Koptan*, lequel est si vieux et si pourri, qu'on ne saurait le mettre en état de naviguer; il a été déclaré qu'il n'y avait pas lieu de réparer ce bâtiment. Son gréement, son artillerie et son équipage ont été mis à terre. Les sept autres navires sont entre les mains des ouvriers et on travaille activement à les mettre en bon état. — Les navires des régences de Tripoli et de Tunis sont arrivés au nombre de six et sont entrés dans le port le treizième jour du noble mois de redjeb. Le Riala-Bey (vice-amiral) a quitté Constantinople et est arrivé aux Dardanelles deux jours après avoir été désigné pour prendre le commandement. Il y a dans les Dardanelles 14 navires. Nous, nous sommes ici au nombre vingt-six navires. Le Riala-Bey a le commandement supérieur de toutes ces forces, tel est l'ordre qui a paru. La flotte ottomane est dans les Dardanelles. Nous, nous sommes à *El Mèrara*. En cas d'urgence, nous sommes désignés pour partir les premiers. Monseigneur le *Koptan-Pacha* viendra également rejoindre la flotte de la Sublime-Porte et le dé-

---

*Flavius, fils de Carus, de la tribu Papiria, chevalier romain, surnommé Hilarus Felix, qui fait remise de la dépense d'une statue qu'on lui avait votée, se contentant de l'honneur du vote.*

M. l'abbé Godard signale comme douteuses les trois dernières lettres de la 6<sup>e</sup> ligne, les trois dernières de la 11<sup>e</sup>, la 12<sup>e</sup> ligne, les deux dernières lettres de la 14<sup>e</sup>, les six dernières de la 15<sup>e</sup> et les trois dernières de la 18<sup>e</sup>. Dans cette ligne, les lettres NI du mot *Pecunia* sont liées. — N. de la R.

part est fixé aux premiers jours du mois de chaban Cette nouvelle est certaine et positive.

27 du mois de redjeb 1238 (9 avril 1823).

El Hadj Ali Koptan, commandant en chef (sari asker) des navires d'Alger.

( *Signature et cachet* ).

Chacun des capitaines qui sont avec moi, baisent vos nobles mains et vos nobles pieds. Il en est de même des janissaires et des marins.

PIÈCE N° 6.

*Lettre adressée au Pacha d'Alger.*

A celui qui est l'objet de la félicité, ainsi que de la grâce, de la bienveillance et de la faveur divines, dont l'esprit et la générosité inépuisable, monseigneur, mon sultan, mon pacha, au rang illustre. — Par suite du soulèvement des Grecs rebelles, nous sommes cernés dans les deux forteresses de *Mtoun* (Modon) et de *Keroun* (Coron) en Morée, et pressés de toutes parts. Gloire à Dieu ! Puisse-t-il, par sa grâce, et par le bonheur de notre seigneur, le sultan du monde, nous préserver des embûches de nos ennemis, nous faire triompher de leurs attaques et nous accorder le succès ! Nous sommes étroitement bloqués, notre position est critique. Chaque jour, les mécréants voués à la destruction, renouvellent les combats ; et les attaques et les hostilités se succèdent d'heure en heure, sans la moindre interruption. Notre force est dans ce verset : « O notre Dieu, répands sur nous la résignation et fais-nous » triompher des sectateurs de l'impiété. » Notre défense est donc constante et nos forteresses ne pourront être prises que par famine. Tout événement est entre les mains de Dieu, le très-haut. — Dans le courant du présent mois de ramdan, mois de pardon divin et de bénédiction, le Pacha de la Régence victorieuse de Tunis nous a envoyé un navire chargé de blé et d'huile destinés aux champions de la guerre sainte qui sont bloqués, et cet envoi, qui est une marque d'intérêt et un acte de munificence, a été aussi pour nous un bienfait inappréciable, — Le vœu de l'impuissant signataire de la présente serait d'obtenir de votre seigneurie, une manifestation de votre générosité sans bornes, qui aurait pour résultat de soulager des personnes qui sont dans la détresse. Telle

est la faveur que nous demandons à celui qui est l'objet de la félicité, ainsi que de la grâce et des bénédictions divines, dont l'esprit est élevé, les qualités éminentes et la générosité inépuisable, monseigneur, mon sultan.

13 du mois de Ramdam de l'année 1238 (25 mai 1822).

Celui dont le cœur est sincère : Hassan Mir Miran (gouverneur) actuel des deux forteresses susdites.

( *Signature et cachet.* )

PIÈCE N° 7.

*Lettre adressée au Pacha d'Alger.*

.....  
Je vous ai écrit précédemment par la voie de Tunis. Cette fois-ci j'ai à vous annoncer la destitution du grand vizir. Son successeur remplissait les fonctions de chef des portiers du sérail. Il a fait un voyage dans la Régence victorieuse sous le règne d'Omar Pacha. — Peu de jours avant la date de la présente, le vaisseau du capitain-pacha a fait une voie d'eau et a dû entrer dans le port de Constantinople pour le réparer. — La flotte égyptienne vient de partir pour la Morée. — L'île de *Gousam* est toujours dans la même situation. — Les commandants des forces de Tripoli et de Tunis ont péri par le décret du Dieu très-haut.

.....  
15 de safar de l'année 1240. (8 octobre 1824.)

Celui qui, de tout temps, est votre dévoué serviteur, El Hadj Hafiz Ismaël, *bach-day* actuel (1) à Smyrne.

(*Signature et cachet.*)

PIÈCE N° 8.

*Lettre adressée à un haut fonctionnaire de la Régence d'Alger.*

Si vous désirez avoir des nouvelles, voici ce que j'ai à vous rapporter.

---

(1) J'ai à ma disposition des pièces originales d'où il résulte que la Régence d'Alger entretenait à Smyrne des agents chargés d'assurer le recrutement des janissaires. Les agents recruteurs s'appelaient *Day*, et leur chef avait le titre de *Bach Day*. Un édifice appartenant à la Régence (khan) était affecté au logement des day et au casernement des janissaires enrôlés jusqu'au moment où il devenait possible de les faire partir pour Alger.

Les révoltés infestaient les îles et les mers et leurs navires faisaient la course dans toutes les directions.

Le très-fortuné *Khesraw Mohammed Pacha*, capitain-pacha, mon seigneur, a été dirigé, cette année, sur l'île d'Ipsara, par la volonté impériale. Il s'est présenté devant cette île avec la flotte de la Sublime-Porte et par l'assistance du Dieu très-haut, il l'a emportée et conquise le jour même de son arrivée. Il y a capturé cent vingt navires de toutes grandeurs. La plupart des mécréants qui se trouvaient dans cette île ont été passés au fil de l'épée; le surplus a été fait prisonnier. Leurs richesses ont été considérées comme butin. Un certain nombre de canons, un matériel de guerre et deux ou trois cents hommes, sous le commandement de l'albanais Ahmed Bey, ayant été laissés dans cette île pour en assurer la possession, la flotte de la Sublime-Porte s'éloigna et se dirigea vers *El-Medeli*.

Aussitôt après le départ de la flotte, des navires au nombre de 50 à 60, sortirent de *Soulidja* et de *Djamlidja*, s'approchèrent de l'île conquise, et y débarquèrent de nombreuses troupes qui s'emparèrent des canons et du matériel de guerre.

Les soldats de l'islamisme, massés en un seul corps, soutinrent de violentes attaques pendant cinq ou six jours, malgré leur faiblesse numérique si disproportionnée. Le commandant avait expédié un avis à la flotte ottomane, qui sortit sur le champ d'*El-Medeli* et revint à Ipsara. A sa vue, les troupes ennemies s'enfuirent sur leurs navires.

La flotte ottomane se dirigea ensuite sur l'île de *Slsan* et rallia dans le détroit de ce nom, six navires de Tripoli qui venaient la rejoindre. Dans ce détroit, se trouvaient des navires mécréants qui furent attaqués; et il s'ensuivit un brillant combat dans lequel les navires de Tripoli montrèrent la plus grande vigueur et se distinguèrent d'une manière toute particulière.

Les infidèles à jamais impurs, qui toujours emploient la ruse et la trahison, firent avancer des brûlots au milieu du combat. Une frégate commandée par le capitaine Ahmed Bey, fut abordée par l'un de ces brûlots et ne put se dégager. Le commandant reconnaissant l'impossibilité d'échapper à ce péril et se trouvant près d'un cap, s'y réfugia suivi d'une partie de ses hommes; tout le reste fut voué à la destruction. Un des navires de Tripoli fut enveloppé par cinq ou six navires des ennemis mécréants, qui l'attaquèrent de toutes parts avec acharnement et le serrèrent étroite-

ment. Dans cette position critique, le commandant, désespérant de son salut, mit le feu à la soute aux poudres et fit sauter son navire

Des troupes irrégulières avaient été désignées pour concourir aux opérations de la flotte de la Sublime-Porte. Elles furent concentrées dans l'île de *Kouch* au nombre de 70,000 hommes et y séjournèrent pendant près de deux mois sans pouvoir être transportées à l'île de *Sisam*, à cause de la présence d'une quantité considérable de navires infidèles. Ennuyées de cette inaction, ces troupes se sont débandées et dispersées dans toutes les directions. La flotte ottomane a quitté l'île de *Sousam* et est entrée à *Bedroum*.

Le Pacha d'Égypte, El Hadj Mehammed Ali Pacha, a fait partir son fils Ibrahim pacha avec deux cent vingt navires de toutes dimensions pour aller rejoindre la flotte ottomane. Ibrahim pacha a rencontré en mer des infidèles impurs, les a combattus et les a mis en fuite. Il était accompagné de *Morali Mustapha koptan*, chef du contingent tunisien. Dieu permit que ce dernier touchât sur un écueil. Il fut immédiatement enveloppé par les navires mécréants qui le suivaient et attaqué étroitement de tous côtés. Se voyant perdu, il mit le feu aux poudres et se fit sauter.

Dans ces diverses rencontres, les infidèles ont pu détruire quatre ou cinq des navires des musulmans. D'un autre côté, il paraît que les Français, les Anglais et les Autrichiens sont décidés à prêter main forte aux mécréants. Les événements prennent donc une tournure des plus graves. Dans ces circonstances, sa seigneurie Ibrahim Pacha a été investie de la direction des affaires en Morée, à *Djamlidja* et à *Soulidja*, et la flotte ottomane est rentrée à Constantinople.

Telles sont les nouvelles qui nous sont parvenues et que nous nous empressons de porter à votre connaissance. Puisse Dieu, de qui vient tout secours, nous accorder prochainement une victoire immense et éclatante. Amen !

25 du mois de Safar de l'année 1240 (18 octobre 1824).

L'ami dévoué, El Hadj Khelil, habitant la ville de Smyrne.

( *Signature et cachet.* )

POUR TRADUCTION :

A. DE VOULX.

( *La suite au prochain numéro.* )